

ces ingrédients était autorisée à grande échelle, il y aurait peut-être lieu que le ministère de la Consommation et des Corporations examine la possibilité d'appliquer aux boissons alcooliques les prescriptions relatives à l'étiquetage des ingrédients irradiés.

Questions techniques

(1) Distinctions entre les méthodes d'irradiation

Les questions strictement techniques que soulève l'irradiation ont trait à l'efficacité et aux particularités des trois méthodes proposées au Canada. La plupart des sénateurs ont parlé du calcul 60 comme unité de rayonnement. Il y a aussi été question des accélérations d'électrons, mais les sénateurs ont très peu retenu l'attention. Le Comité constate que les deux dernières méthodes impliquent moins de complexités que la première pour ce qui est de l'appareil et de l'installation des déchets radioactifs. Par ailleurs, elles présentent toutes deux des inconvénients, surtout celle qui fait appel à des électrons de grande vitesse.

Il a été soulevé la question des risques de radioactivité induite que présente l'utilisation de rayonnements d'ionisation supérieurs à 10 MeV, mais il est dit que les cas de surexposition au rayonnement sont très rares et que les effets sont très vite soignés. Comme il faut d'une période assez courte pour installer les unités au moyen d'électrons provenant d'appareils existants à un niveau inférieur ou égal à 10 MeV, il est plus important de résoudre le problème des déchets radioactifs. Par ailleurs, les électrons rapides ont une très faible capacité de pénétration, ce qui signifie qu'ils sont confinés près de la surface, à l'exception des électrons rapides qui traversent les aliments et la dose de rayonnement est donc certaine d'être plus élevée.

Un autre des aspects techniques soulevés est celui de la façon de mesurer la dose reçue par les aliments irradiés. On a dit que les électrons rapides ont une pénétration plus faible que les électrons lents, ce qui signifie que la dose est plus élevée à la surface qu'à l'intérieur. On a dit que les électrons rapides ont une pénétration plus faible que les électrons lents, ce qui signifie que la dose est plus élevée à la surface qu'à l'intérieur. On a dit que les électrons rapides ont une pénétration plus faible que les électrons lents, ce qui signifie que la dose est plus élevée à la surface qu'à l'intérieur.

(2) Si l'on décide de passer à une irradiation à grande échelle, il faut recommander l'efficacité des méthodes proposées et les conditions pour déterminer si les risques d'application sont acceptables.